

# Mythologie, Paris, 1627 - X [74] : De Sisyphe

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 18 : De Sisyphe](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - X [74] : De Sisyphe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1334>

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1071-1072

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sisyphe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

vn iour telle abondance de biens, & iouyſſant de tel contentement & prosperité, qu'elle euſt peu ſouhaiter, puis derechef en meſme iour deſpouillée de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement *Thamyris* trop arrogant à cauſe de ſon excellence en l'art Poëtique, pour auoir oſé contester avec les *Muſes*, ſouffrit telle punition que meritoit ſa temerité. Car il n'eſt pas conuenable de ſe trop affliger en aduerſité, ny ſe trop enorgueillir en prosperité: ains eſtre ſobre & moderé en l'vn & l'autre eſtat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy; car il démet les puisſans de leur ſiege, & exalte les humbles. *Marsias* auſſi ne fut pas legerement chaſtié pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la Muſique. Pareillement *Arachné* fut mué en araigne, pour ce qu'elle fut tant outreuidée que de deſier la *Deceſe* qui luy auoit appris l'artifice de tiſtre & de trauailler à l'aiguille.

*D'Ixion.*

**D'**Autre part ils ont ſagement mis en auant pluſieurs ſictions pour la tranquillité de nos eſprits, car ils n'ont ſeulement repris ceux leſquels enorgueillis de leur felicité preſente ſ'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ny ſeulement incité les hommes à liberalité: mais auſſi pour dechaffer & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reprimer cette cōuoitiſe charnelle à laquelle nous ſommes tant enclins, ils ont dit qu'*Ixion* pour auoir attenté contre l'honneur de ſa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'hiſtoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne roué qui le tourneboule continuellement, cela ne ſe peut accommoder à l'hiſtoire. Car *Ixion* chaſſé de la Cour du Roy duquel il voulut ſuborner la femme, deuint le plus miſerable homme du monde, d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient ſans ceſſe. Car ceux qui bruſſent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny de loüable, mais il faut que par neceſſité ils ſ'abandonnent à pluſieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyſſent à beaucoup de concupiſcences, & à toutes les affections qui leur charoüillent l'ame. Dauantage cette Fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades, tant ſoient-ils ſublimes, n'en iouyſſent iamais longuement, car ce n'eſt que par vertu que l'on peut garder ſes eſtats & dignitez.

*De Sifyphe.*

**P**Vis-après pour reprimer le babil des cauſeurs, ils ont enſeigné que Dieu venge toute iniquité, puniſſant ceux auſſi qui ne

gardent telle foy & loyauté qu'ils doiuent aux Magistrats & Princes qui les ont establis en honneur; car il ne leur est pas bien seant de diuulguer les secrets de leurs Seigneurs. Tourefois cet enseignement ne conuient pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des Estats & Offices, qui neantmoins bien souuent leur sont refusez, lesquels apprennent par cette Fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme que l'ambition. Cela se peut aussi rapporter à toutes autres vacations & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'auparauant il auoit en admiration, il vient à s'ennuyer, & en rechercher quelque autre.

*De Tantale.*

**D**Auantage la Fable de Tantale tend à rendre l'auarice detestable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeller les riches, fils de Iupiter, à cause de leurs richesses; mais ils sont aussi condamnés à languir d'une soif perpetuelle: d'autant que plus ils ont de biens, plus ils en desirent auoir.

*De Titye.*

**C**Eluy qui se confiant en la forme de son corps, ou bien en la noblesse de sa race; ou bien en la puissance de l'homme, vient à negliger l'equité & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le detourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a peu garentir de la vengeance de Dieu. Tourefois quelques-vns approprient la Fable de Titye à la nature des bieds, comme nous auons dict en son lieu.

*Des Titans.*

**L**A Fable des Titans a esté feinte non pour façonner les mœurs, mais pour expliquer les affaires de Nature: Ils prindrent les armes à l'encontre de Iupiter, & furent par luy precipitez en labyfine du tartare; d'autant que les corps naturels subiets à corruption font mine de se vouloir parangonner à ces corps celestes sempiternels, combien que toute fois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chaque forme d'animaux soit eternelle. Ils ont doncques qualifié ces formes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source de toutes creatures ayans ame. Quelques-vns ont estimé que Titan soit le Soleil, comme de fait les Poëtes prennent souuent ces deux noms en mesme signification. Les autres prennent les Titans pour les plus grossiers elemens qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chassez çà bas.